

KHELLADI- HAMZA Zoubida
Pr. Université d'Oran

Les proverbes de Don Quichotte dans le discours

Abstact

Les fonctions de proverbes de Don Quichotte dans le discours sont reflétées et insérées dans le contexte par une formule introductive, ou directement dans le discours sans aucune allusion au fait que la déclaration est utilisée en dehors du contexte. Cervantès les utilise sans que leurs états de proverbes soient montrés.

Mots clés

Don Quichotte, discours, langage, nature conversationnelle, discours évaluatif

Du point de vue d'acte de discours, la grande majorité des proverbes fonctionne comme des actes de langage non-directs (plus d'une force illocutoire) et indirects (c'est-à-dire qu'ils sont linéaires avec une cohérence sémantique dans le discours). Ils sont également figurés lorsque le sens littéral n'est pas lié au contexte, mais on peut déduire un sens propre de la parole en substituant d'autres éléments fournis dans le discours. Ces proverbes sont caractérisés par des propositions traditionnelles fixes. Dans un dicton il ya au moins un topique et un commentaire qui forment un élément descriptif. Ces commentaires sont évaluatifs ou sont des arguments d'évaluation dans un espace conversationnel. Mais avant toute chose, expliquons ce qu'est

un proverbe? Les espagnols disent que « es la sabiduría del pueblo », c'est-à-dire la sagesse et le savoir du peuple. D'après wikipedia,

Un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, expression de la sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur contrairement à la citation ou l'apophtegme. Les proverbes sont souvent très anciens, à l'origine populaire et par conséquent de transmission orale... Ils servent généralement d'argument d'autorité... Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays.¹

Sonia Fournet-Perot dans son article intitulé « Les proverbes dans “El ingenioso hidalgo” don Quijote de La Mancha » évoque des stéréotypes linguistiques et culturels révélateurs de la complexité du message cervantin en soulignant que le « langage stéréotypique » représente généralement l'ensemble des structures de la langue mettant en avant le savoir partager et la connaissance du monde d'une société linguistique. Or, les proverbes ont de tous temps constitué la sagesse des nations ou sagesse populaire. La matière proverbiale représente donc, pour reprendre les mots de Henri Meschonnic, « une tentative empirique de mettre le monde en ordre.²

La nature conversationnelle des proverbes a été très étudiée et mise en relief par la majorité des humanistes, comme par exemple Juan de Mal Lara dans son livre *Filosofía vulgar* (1958 : 18) « Philosophie vul-

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Proverbe>

² Cahiers de Narratologie, Numéros 17 (2009) : Stéréotype et narration littéraire, Les proverbes dans “El ingenioso ...

gaire », en disant que « ...el refrán corre por todo el mundo de boca en boca, según moneda que va de mano en mano... »¹

Miguel de Cervantès montre le caractère conversationnel des proverbes par l'intermédiaire de son personnage et écuyer Sancho Panza et « l'homme à la triste figure », Don Quichote.

Les études qui ont été faites par de nombreux auteurs et théoriciens sur le discours des proverbes tels que Casares: 1959, Taylor: 1962, Green : 1975, Seitel : 1981, Dundes : 1981, Arora : 1984, Norricks : 1985, montrent que R. Abrahams a été le premier à avoir approfondi le côté conversationnel des proverbes « The complex relations of simple form » (1969).

Cet écrivain distingue entre les proverbes et les autres genres folkloriques comme les rituels, les fables, anecdotes, etc., pour la proximité reliant le locuteur et le récepteur en ce qui concerne le type de discours colloquial utilisé dans les proverbes.

En utilisant un proverbe, le locuteur, très souvent, ne fait pas attention à la phrase qu'il vient de prononcer ne sachant si elle fait partie d'un type conventionnel ou institutionnel pour la structure sociale, parce que généralement le proverbe a été dit ou utilisé dans une conversation spontanée avec le récepteur. Pour Abrahams tous les membres d'une communauté linguistique utilisent une multitude de proverbes dans leur discours.

Pour Don Quichotte cette théorie s'avère vraie du moment que les proverbes qu'il emploie sortent de

¹ Traduction personnelle : « ...le proverbe court les rues et on le retrouve de bouche en bouche, comme une monnaie courante. »

sa bouche sans qu'il fasse, parfois, attention à ce qu'il dit. Dans l'œuvre de Cervantès, Sancho et Don Quichotte ne sont les seuls à utiliser des proverbes, mais un grand nombre de protagonistes le fait tout autant. Dans ces discours, les proverbes font partie des énoncés autoritaires qui reflètent des situations très précises telles qu'ordonner ou imposer au récepteur une action à suivre, ou bien, évaluer une situation qui a un sens didactique.

Norrick (1985 : 18) a étudié l'usage des proverbes dans la conversation libre en essayant de les classer selon deux fonctions importantes : la première en tant que commentaire évaluatif, et la deuxième en tant qu'un argument évaluatif.

Les discours qui ont un caractère de commentaire évaluatif jugent une personne ou une situation donnée en ayant un certain sens autoritaire et ils ont, parfois, une indépendance syntactique. Ils sont classés en fonction du thème de la conversation ou du discours du locuteur. Par exemple, dans le chapitre II qui traite de la défaite de Don Quichotte, on retrouve notre héros triste et déprimé, on voit que Sancho Panza essaie par tous les moyens de l'encourager, lui disant que le plus triste des deux c'est lui, parce que si son maître « dépose les armes », jamais plus il ne pourra être gouverneur d'une île et avoir le titre de Comte. Pour cela Don Quichotte lui répond :

-Calla Sancho, pues ves que mi reclusión y retirada no ha de pasar de un año; que luego volveré a mis honrados ejercicios, y no me ha de faltar reino que gane y algún condado que darte.

-Dios lo oiga, dijo Sancho, y el pecado sea sordo, que siempre he oído decir que más vale buena esperanza que ruin posesión. (II,65,pp.550-551)

Traduction: Tais-toi, Sancho, comme tu le vois ma détention est courte et ne dépassera pas une année, puis je reviendrai à mes exercices honorés, et je ne raterai pas un royaume ni un comté que je ne te donnerai.

-Dieu entend, dit Sancho, et le péché est sourd, j'ai toujours entendu dire que mieux vaut bonne espérance que mauvaise possession.

Sancho utilise ce proverbe pour commenter l'attitude de son maître qui ne s'avoue pas vaincu. Encore plus téméraire il reprendra le chemin de la gloire et avec lui son fidèle écuyer, qui rêve toujours d'être gouverneur d'une île. Le dicton revêt donc une fonction ou un commentaire évaluatif, introduit par le « que » énonciatif, il a la fonction d'une citation.

Dans le langage oral la différence entre un énoncé et un autre se trouve dans l'intonation. Les proverbes qui ont pour fonction d'appuyer ou de résumer la position du locuteur dans le discours s'appellent « arguments évaluatifs ». La majorité de ses proverbes sont introduits dans de longs paragraphes. Par exemple dans le chapitre X où l'on cite les moyens utilisés par Sancho pour séduire Dulcinée relèvent davantage du risible que du réel.

-Yo iré y volveré presto-dijo Sancho- ; y ensanche vuestra merced, señor mío, ese corazoncillo, que le debe de tener agora no mayor que una avellana, y consideré que se suele decir que buen corazón quebranta mala ventura, y que donde no hay tocinos, no hay esta-

cas; y también se dice: donde no piensa, salta la liebre. Dígalo porque si esta noche no hallamos los palacios o alcázares de mi señora, agora que es de día los pienso hallar, cuando menos los piense, y hallados, déjenme a mí con ella.

-Por cierto, Sancho-dijo don Quijote-, que siempre traes tus refranes tan a pelo de lo que tratamos cuanto me dé Dios mejor ventura en lo que deseo. (III,15,pp.569-570)

Trad: - J'irai et reviendrai vite, répondit Sancho. Voyons seigneur de mon âme laissez gonfler un peu ce petit cœur qui ne doit pas être maintenant plus gros qu'une noisette. Confirmez ce qu'on a coutume de dire, que « bon cœur brise mauvaise fortune », et que « où il n'y a pas de lard, il n'y a pas de crochet pour le pendre ». On dit aussi : « Où l'on s'y attend le moins, saute le lièvre ». Je dis cela, parce que si, cette nuit, nous n'avons pas trouvé le palais ou l'alcazar de ma dame, maintenant qu'il est jour, j'espère le trouver quand j'y penserai le moins ; et quand je l'aurai trouvé, laissez-moi démêler mes flûtes avec elle.

-Assurément, Sancho, reprit don Quichotte, tu amènes les proverbes si bien à propos sur ce que nous traitons, que je ne dois pas demander à Dieu plus de bonheur en ce que je désire.

On peut aussi parler de l'insertion syntactique des proverbes de don Quichotte. On peut les classer de la manière suivante :

Des proverbes qui, dans un discours, ont la forme de citation et où la personnalité du protagoniste disparaît complètement. Dans ce discours, ils sont introduits par des formules préliminaires telles que : « como dice

el refrán... » (comme dit le proverbe), ou « como se suele decir... » (comme on a l'habitude de dire), ou bien encore « como he oído decir... » (comme j'ai entendu dire). Ce genre de proverbe ne fait que solidifier et maintenir la continuité culturelle et les traditions. Leur rôle est d'exalter le passé en mettant à découvert le dilemme de chaque époque et choisir, peut-être, entre l'innovation et la duplication des exemples canonisés, ou mieux encore, comment ces proverbes du passé sont filtrés consciemment ou inconsciemment par une personne.

Dans *Don Quichotte* ces formules préliminaires sont divisées en formules nommées de « langage » et qui font référence au proverbe lui-même, comme par exemple : « como dice el refrán » (comme dit le proverbe, déjà cité ci-dessus), etc. Pour ce premier cas on a l'exemple suivant : « es común proverbio, hermosa señora, que la diligencia es madre de la buena ventura » (il y a un proverbe commun, belle dame, que la diligence est la mère de la bonne fortune). Dans cet exemple on constate que le récepteur reçoit un énoncé qui n'est pas créé par le locuteur, sinon répété et avec un ton autoritaire en mettant l'accent sur « es común proverbio, il y a un proverbe commun ».

Il existe aussi une autre catégorie appelée « impersonnel » ou anonyme, par exemple : « se suele decir » (d'habitude on dit), « ellos dicen » (ils disent) ou encore « he oído decir » (j'ai entendu dire). Cette dernière est appelée la source « identifiable », par exemple : « como yo digo » (comme j'ai dit), « como ha dicho Teresa » (comme a dit Teresa), etc.

Pour cette deuxième formule impersonnelle, on a l'exemple suivant :

Chapitre IV où Sancho Panza répond aux questions et éclaircit les doutes du bachelier Samson Carasco, avec d'autres événements dignes d'être sus et racontés.

-Sancho nació, y Sancho pienso morir, pero si con todo esto, de buenas a buenas, sin mucha solicitud y sin mucho riesgo, me deparase el cielo alguna ínsula, u otra cosa semejante, no soy tan necio que la desechase; que también se dice: "Cuando te dieron la vaquilla, corre con la soguilla"; y "cuando viene el bien, mételo en tu casa". (IV p.605)

Trad: -Sancho je suis né, et Sancho je pensé mourir. Mais avec tout cela, si de but en blanc, sans beaucoup de démarches et sans danger, le ciel m'envoyait quelque île ou tout autre chose semblable, je ne suis pas assez niais pour la refuser ; car on dit aussi : » Quand on te donne la génisse, jette- lui la corde au cou, et quand le bien arrive, mets-le dans ta maison ».

Les structures impersonnelles sont employées pour « dé-focaliser » le sujet de l'énoncé, soit par ignorance du nom de la personne, soit Sancho ne veut pas le mentionner intentionnellement.

Pour conclure, Don Quichotte de la Manche est l'œuvre qui exalte et utilise les proverbes pour circonscrire une littérature inovante. Les proverbes y reflètent tantôt la sociologie, tantôt l'idéologie parce qu'ils se basent sur les conditions sociales de leur époque. Ils construisent aussi un discours synthétique en parlant de la tellurique, le comique et même la didactique, privilégiant souvent le comique sur l'idéal.

Bibliographie

Cervantes, M. de *Don Quijote de la Mancha*. Edition bilingüe espagnol-français dans les textes parallèles. Traduction de Louis Viardot. Integrado en el sistema Mgarci.

Cuenca-Godbert ,Marta, « Don Quichotte, un don quichotte ? Déprogrammation d'un stéréotype », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 17 | 2009, mis en ligne le 22 décembre 2009, consulté le 04 septembre 2012. URL : <http://narratologie.revues.org/1280>.
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Proverbe>